

L'orchestre

Flûte	Yohann Couix Fleur Gruneissen	Violon II	Anne-Lise Durantel Béatrice Michaud Christine Durantel Catherine Perlot Mathieu Roussel Sarah Decottignies Camille Vasseur Elèna Minéva
Hautbois	Alexandre Peyrol Claude Beugnon	Alto	Jean-Charles Ferreira Paul Dat Fabrice Leroux Sylvain Durantel Patrick Santa Emmanuelle Touly-Calmeil
Clarinette	Pierre Sacchetti Alain Fernandes	Violoncelle	Laure Bécard Clotild Marie Annabelle Brey Virginie Sanchez Anaïs Belorgey Véronique Lamy
Basson	Arnaud Sanson Hélène Burle-Cortès	Contrebasse	Marie Asselin-Arrignon Etienne Durantel Nicolas Marty Clément Plet
Cor	Stéphane Peter François Leclerc Daniel Millière Maxime Lekeux Jean-Marie Weiss		
Trompette	Simon Fournier Aurélien Lamorlette		
Trombone/Tuba	Olivier Renault Fabrice Brohet Jean-Charles Dupuis Luc Renault		
Percussions	Jean-Marc Mandelli Thierry Bonneaux Romain Delaine Eléonore Sandron		
Piano	Aliénor Mancip		
Harpe	Carole Bruère (Violon solo) Stéphane Szabadheghi Philippe Bruère Magdalena Kmiecik Guillaume Robrieux Nadim Garfi Justina Zajancauskaite Emilie Dendleux Guillaume Roger Samika Honda		

musique
nouvelle
en liberté

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique). > L'association reçoit également le soutien de Mécénat Musical Société Générale.

Comité d'honneur : John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

MAIRIE DE PARIS

musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Dufourt
administrateur : François Piafrier
42 rue du Louvre - 75001 Paris | tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16
www.mnl-paris.com | e-mail : mnl@mnl-paris.com



Ministère de la Culture
Direction Générale de la
Création Artistique



Réservez dès à présent pour le prochain rendez-vous de la saison :

Piano et cinéma

Avec le 2^e *concerto pour piano* de Rachmaninov, dont le 2^e mouvement est particulièrement célèbre, les fidèles de l'Orchestre symphonique de l'Aube retrouveront la pianiste Marie-Josèphe Jude, interprète, il y a quelques années, du 1^{er} concerto de Tchaïkovski. Le cinéma sera à l'honneur avec une très belle page symphonique de Korngold : *Les aventures de Robin des Bois*. Le nom de ce compositeur américain est sans doute moins connu que ses musiques de film. Korngold a pourtant influencé ses contemporains et ses successeurs. La dernière composition (1974) de l'anglais Britten, dont on célèbre le centenaire en 2013, sera l'œuvre contemporaine de ce concert. La fraîcheur des thèmes et la jovialité des orchestrations raviront le public.

Serge RACHMANINOV 2^e *concerto pour piano*
Benjamin BRITTEN *Suite sur des airs folkloriques anglais*
Erich-Wolfgang KORNGOLD *Les aventures de Robin des Bois*

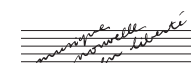
Romilly-sur-Seine
Vendredi 11 janvier à 20h30
Bar-sur-Aube
Samedi 12 janvier à 20h30
Troyes
Dimanche 13 janvier à 10h30

Programme gratuit.

Aube
Conseil Général

Orchestre symphonique de l'Aube Changez d'airs !

concerts décembre 2012 Au fil du Danube



production :
Conseil général de l'Aube
direction artistique :
Gilles Millière et Daniel Millière
chef d'orchestre :
Gilles Millière
www.cg-aube.fr

Tarif : 5 à 15 €



Troyes

Aube
Conseil Général

Wolfgang Amadeus MOZART

(Salzburg, 1756 – Vienne, 1791)

Ouverture des Noces de Figaro

L'opéra *Les Noces de Figaro* est créé à Vienne le 1^{er} mai 1786. Il est inspiré du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais et reste l'un des très grands succès du compositeur. On dit même que l'Empereur, suite aux rappels incessants du public, limitera la reprise à une fois seulement par air. L'ouverture, souvent reprise en concert, est rapide, fluide, au caractère enlevé. Dès les premières mesures, l'auditeur est entraîné dans un tourbillon musical qui ne s'achève qu'à la fin de l'opéra.



Changez d'airs !

György LIGETI

(Transylvanie, 1923 – Vienne, 2006)

Mélodies pour orchestre extraits

Après des études musicales en Hongrie, György Ligeti s'intéresse aux musiques de son pays en collectant, comme Bartók avant lui, des centaines de chants populaires transylvaniens. Entre 1950 et 1956, il enseigne l'harmonie, le contrepoint et la composition à Budapest. Entre 1953 et 1954, il écrit son premier quatuor à cordes *Métamorphoses nocturnes* puis compose beaucoup tout en restant isolé des grands courants occidentaux. Il cherche à développer son propre style. Pourtant, en 1956, il s'installe en Allemagne et travaille au studio de musique électronique de Cologne avec Karheinz Stockausen. Il se familiarise avec les nouvelles techniques de composition. En 1959, il s'installe à Vienne et devient Autrichien. En 1961, il compose *Atmosphères*, œuvre de référence où il ne recherche ni mélodie, ni harmonie mais des couleurs sonores dans une musique statique. Il utilise des « surfaces de timbres ». « *Ma musique donne l'impression d'un courant continu qui n'a ni début ni fin. Sa caractéristique formelle est le statisme, mais derrière cette apparence, tout change constamment.* ». En 1962, il provoque avec son *Poème symphonique pour 100 métronomes*. Dès lors, la plupart de ses œuvres marque le monde musical. Entre 1995 et sa mort en 2006, il reçoit plusieurs prix et distinctions. L'extrait de la pièce jouée *Mélodies* provient d'une commande de la ville de Nuremberg à l'occasion du 500e anniversaire de la naissance du peintre allemand Albrecht Dürer (1471-1528). Cette pièce est constituée de mélodies, comme son nom l'indique. Ces mélodies sont indépendantes les unes des autres avec une polyrythmie réduite et se développent sur différentes structures harmoniques.

Wolfgang Amadeus MOZART

(Salzburg, 1756 – Vienne, 1791)

Symphonie n°35 « Haffner » K. 385

Cette symphonie a été composée en 1782 à la suite d'une commande du maire de Salzburg, Sigmund Haffner qui vient d'être anobli et veut célébrer dignement l'événement. Elle se compose de quatre mouvements :

1. Allegro : En Ré Majeur, ce mouvement possède une dimension dramatique intense proche de la colère. Mozart l'aurait écrit à dessein, l'œuvre devant être jouée devant le tout-Salzburg et en particulier devant le Prince Archevêque Colloredo pour qui Mozart voue une grande haine. Le thème entendu dès le début hantera tout le mouvement.
2. Andante : Contraste avec le premier mouvement par son calme et son charme poétique.
3. Menuetto : Composé d'un menuet dont le trio central contraste par son caractère plus doux.
4. Finale-Presto : Ce rondo est tantôt d'une grande fluidité, tantôt d'un caractère triomphal avec cuivres et timbales utilisant le même dynamisme musical entendu dans l'ouverture des *Noces de Figaro*.

entracte

Franz von SUPPE

(Split, 1819 – Vienne, 1895)

La belle Galatée Ouverture

Après le succès, en 1864, de l'opéra comique *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach sur un sujet mythologique, l'impresario viennois Karl Treumann désire utiliser la même recette à Vienne. Franz von Suppe écrit alors l'opérette *La Belle Galatée* dans le même esprit. L'œuvre est créée le 30 juin 1865. L'ouverture est d'un caractère typique de la musique légère de l'époque et fait penser à celles d'Offenbach. Elle se compose de 5 parties enchaînées : Allegro, Andante, Moderato (valse), Allegro, Allegro (valse et final).

Johann STRAUSS, fils

(Vienne, 1825 – Vienne, 1899)

Le beau Danube bleu

En 1866, le directeur de l'Association chorale viennoise commande une œuvre à Johann Strauss fils. Le texte de la partie chantée de l'œuvre, écrite par un fonctionnaire de police est malheureusement si ridicule que la chorale refuse tout d'abord de chanter. Finalement, l'œuvre est créée en 1867 mais subit un échec total. Un peu plus tard, l'Exposition Universelle de Paris demande à Johann Strauss d'ajouter à son programme une valse. Il ressort sa partition et retire la partie chantée. Le succès est immédiat et l'œuvre est rappelée vingt fois de suite. Peu de temps après, le succès se répand et les imprimeurs ont du mal à répondre aux multiples commandes de partitions. Cette valse, la plus célèbre du « Roi de la Valse », est constituée d'une introduction, d'une suite de cinq valses et d'un final.

Béla BARTÓK

(Nagyszentmiklos, 1881 – New York, 1945)

Danses de Transylvanie Ouverture

Béla Bartok, d'abord connu comme pianiste, est nommé professeur de piano au conservatoire de Budapest en 1907. C'est avec le *Château de Barbe Bleu* (1918) qu'il se fait connaître comme compositeur et effectue alors des tournées dans toute l'Europe et aux Etats-Unis. Avec Kodaly, il découvre la musique populaire de son pays sur laquelle il mènera de nombreuses études. Il recueille sur rouleau, plus de dix mille chansons populaires. En 1940, l'occupation nazie le pousse à s'exiler aux Etats-Unis où il multiplie les concerts mais n'obtient pas le succès escompté. Epuisé, il meurt d'une leucémie le 26 septembre 1945. Son exceptionnelle qualité d'inspiration et d'écriture, son souci de précision et d'équilibre de la forme font de lui une figure dominante de la musique du XX^e siècle. La Transylvanie est une région actuellement du centre ouest de la Roumanie. A la naissance de Bartók, cette région faisait partie de la Hongrie. Les trois danses regroupées sous le titre de *Danses de Transylvanie* sont à l'origine écrites pour piano sous le titre de *Sonatine sur des thèmes paysans de Transylvanie* qui date de 1915. Elle est orchestrée par le compositeur en 1931. Elle se compose de trois courtes danses :

1. Les joueurs de cornemuse
2. Danse de l'ours
3. Final

Franz LISZT

(Hongrie, 1811 – Bayreuth, 1886)

Rhapsodie hongroise n°3 Ouverture

La rhapsodie hongroise n°3 fait partie des 19 rhapsodies hongroises pour piano de Franz Liszt, orchestrée par la suite. On y retrouve beaucoup d'éléments du pays natal du compositeur comme par exemple des improvisations gitanes, des thèmes rapides et syncopés et des effets d'écriture en notes répétées. La rhapsodie n°3 en Ré Majeur provient de la n°6 pour piano en Ré bémol Majeur. Elle porte la dédicace *Au Comte Antoine d'Apponyi*, diplomate d'origine hongroise et ambassadeur d'Autriche à Paris entre 1826 et 1849. On entend successivement 4 épisodes enchaînés :

1. Tempo Giusto : La première danse est plutôt lente, de caractère relativement majestueux.
2. Presto : Danse rapide et légère.
3. Andante : Tempo lent et pesant. Dans l'esprit d'improvisation typique de la musique tzigane.
4. Allegro : Danse d'un caractère léger.